

Méthodes d'étude
des représentations sociales

Sous la direction de
Jean-Claude Abric

Méthodes d'étude des représentations sociales

The logo for Éditions érès features a stylized lowercase 'é' with a vertical line through its center, followed by the lowercase letters 'rès'.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2822-8
Première édition © Éditions érès 2003
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

Introduction.....	7
PROBLÉMATIQUES ET TECHNIQUES DE RECUEIL	
Représentations sociales et triangulation : enjeux théorico-méthodologiques.....	13
<i>Thémis Apostolidis</i>	
Pluri-méthodologie et triangulation : des enjeux pour l'étude des représentations sociales.....	14
Une illustration : les représentations des relations intimes sexuelles dans des populations de jeunes adultes en France et en Grèce	18
La triangulation : une stratégie pluri-méthodologique alternative	34
L'exploration des représentations sociales à partir des dictionnaires....	37
<i>Saadi Lahlou</i>	
Fondements et bases théoriques de la méthode.....	37
Construction des corpus.....	42
Analyse des corpus.....	45
L'art de l'interprétation.....	55
La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales.....	59
<i>Jean-Claude Abric</i>	
La théorie du noyau central	59

L'hypothèse de la zone muette des représentations sociales.....	61
Le recueil du contenu explicite et de son organisation.....	62
Les questionnaires de caractérisation.....	66
Les outils classiques de recueil.....	69
La recherche de la zone muette.....	75
Le « réseau d'associations ».....	81
<i>Annamaria Silvana de Rosa</i>	
Introduction.....	81
Le « réseau d'associations » : consignes et modalités de procédure pour l'administration.....	82
Choix, nombre, ordre de présentation du stimulus utilisé dans le réseau d'associations.....	85
Les informations apportées par le réseau d'associations.....	87
Procédures pour la codification des données textuelles.....	93
Applications du réseau d'associations à différentes recherches : différentes stratégies d'analyses de données.....	95
Cross-validation d'un réseau d'associations par le croisement avec une autre technique : la carte associative d'Abric (1994d).....	115
Conclusion.....	117
Le modèle des Schèmes Cognitifs de Base (SCB) : méthodes et applications.....	119
<i>Christian Guimelli</i>	
Le modèle des SCB.....	120
La procédure empirique.....	123
Traitement des données.....	125
Les applications.....	130
MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES POUR L'ÉTUDE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES	
L'apport de la méthode Alceste dans l'analyse des représentations sociales.....	147
<i>Nikos Kalampalikis</i>	
Alceste : une méthode d'analyse textuelle.....	150
Alceste : le logiciel.....	154
Un exemple : les mutations dans les pratiques alimentaires.....	156
En guise de conclusion.....	163

Sens et analyse des différences dans les représentations sociales	165
<i>Alain Clémence</i>	
Un problème méthodologique.....	167
Points de vue sur la violence.....	168
Questionner.....	170
Analyser.....	173
Conclusion	176
Annexe statistique.....	177
Analyse des correspondances et variations des contenus des représentations sociales.....	179
<i>Jean-Claude Deschamps</i>	
Quelques principes de base des analyses de correspondance.....	180
Un exemple de la démarche : la mémoire collective et l'Histoire	182
Un effet Guttman dans l'analyse des représentations sociales	201
<i>Claude Flament, Laurent Milland</i>	
L'analyse de similitude.....	221
<i>Boumedine Bouriche</i>	
Les origines.....	221
L'analyse avant tout.....	222
Analyse de similitude et représentations sociales	222
La démarche.....	223
Intérêts et limites de l'analyse de similitude.....	249

L'APPROCHE EXPÉRIMENTALE

Études expérimentales de la dynamique des représentations sociales.....	255
<i>Éric Tafani, Sébastien Bellon</i>	
L'identification des éléments centraux d'une représentation sociale....	256
Pratiques sociales et dynamique représentationnelle	258
Influence sociale et dynamique représentationnelle.....	264
Asymétries positionnelles, identité sociale et dynamique représentationnelle.....	270
Conclusions.....	276
Bibliographie.....	278

Introduction

Jean-Claude Abric

Dès l'ouvrage fondateur de la théorie des représentations sociales, S. Moscovici (1961) formulait l'espoir qu'une démarche méthodologique spécifique et rigoureuse vienne appuyer, renforcer et valider cette approche. Il soulignait aussi – et son ouvrage en est un exemple remarquable – que les méthodes « traditionnelles » de la sociologie et de la psychologie sociale que sont l'enquête et l'analyse de contenu pouvaient en constituer les bases pertinentes. « En attendant la naissance d'une méthodologie, l'enquête qui concerne la population des *individus* et l'analyse du contenu portant sur la population des *documents* sont les techniques actuelles les plus adéquates à leur examen scientifique » (1961, p. 15). Il appelait également de ses vœux « l'observation systématique et expérimentale » (p. 16). Il a fallu un certain temps pour que ces vœux se réalisent. Tout d'abord par le développement important des recherches expérimentales (cf. Abric et Flament, 1996). Puis par la mise en œuvre de méthodologies fondées sur deux grands types d'approches : celle de l'anthropologie – étude et observation de terrain, recueil et analyses de témoignages – magnifiquement illustrée par le travail de D. Jodelet sur la communauté thérapeutique d'Ainay-le-Château (Jodelet, 1989). Celle fondée sur une analyse formelle sophistiquée des données d'enquêtes (cf. Doise *et al.*, 1992). Plus récemment, enfin, les derniers développements des recherches inspirées par la théorie du noyau central ont débouché sur une méthodologie originale, stricte, ambitieuse et riche de potentialités (cf. Rouquette et Rateau, 1998 ; Moliner *et al.*, 2002) puisqu'elle permet d'allier la

rigueur expérimentale aux contraintes des approches empiriques de terrain.

Il existe donc aujourd'hui un ensemble de méthodes et d'outils qui garantissent la scientificité des études de représentation sociale et permettent une approche multiméthodologique des représentations indispensables à la fiabilité des résultats obtenus.

L'ouvrage que nous présentons ici s'inscrit dans cette problématique : pluriméthodologique et ouverte aux différents courants théoriques issus de l'approche de S. Moscovici. Il se veut à la fois pédagogique et illustratif des différents travaux sur les représentations sociales. C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de présenter, d'une part, une technique, une méthode, de manière suffisamment simple pour qu'elle permette au lecteur de se l'approprier et d'autre part, un ou plusieurs exemples d'utilisation de cet outil dans des recherches effectives.

Ainsi seront présentés des travaux sur un grand nombre d'objets de représentation sociale : les relations intimes sexuelles (T. Apostolidis) ; le « manger » (S. Lahlou) ; le « maghrébin » (J.-C. Abric) ; les campagnes de publicité de Benetton (A. de Rosa) ; la communauté européenne (A. de Rosa) ; le groupe idéal (C. Guimelli) ; la violence à l'école (A. Clémence) ; la mémoire collective et l'histoire (J.-C. Deschamps) ; les mutations dans les pratiques alimentaires (N. Kalampalikis) ; la conduite automobile (C. Flament et L. Milland) ; le travail masculin et féminin (C. Flament et L. Milland) ; les valeurs (B. Bouriche) ; l'entreprise (E. Tafani et S. Bellon) ; les études (E. Tafani et S. Bellon).

Même présenté succinctement, l'ensemble de ces travaux devrait permettre au lecteur de se convaincre de l'importance de l'approche par les représentations sociales pour l'analyse, la compréhension et l'action face à de multiples questions ou problèmes sociaux.

Deux grandes difficultés doivent alors être surmontées pour permettre à la théorie d'être à la fois opératoire et scientifiquement incontestée :

1. Celle du recueil des données, à laquelle sera consacrée la première partie de l'ouvrage. Après que T. Apostolidis ait présenté la « triangulation », c'est-à-dire la nécessité de la multi-méthodologie, S. Lahlou proposera une méthode originale, fort peu connue, mais riche de promesses dans notre champ de recherches sur la pensée sociale. Il s'agit d'explorer les représentations sociales à partir des dictionnaires. Suivra un chapitre consacré à la démarche méthodologique à adopter lorsque l'objectif est de mettre en évidence le noyau central d'une représentation. J.-C. Abric introduira alors une notion nouvelle, celle de « zone muette » et proposera quelques pistes pour découvrir cette face cachée des représentations.

Annamaria de Rosa, dans le même esprit que J.-C. Abric ou P. Vergès, montrera l'utilité de l'approche associative dans le recueil du contenu d'une représentation et l'outil original qu'elle a élaboré : le réseau d'associations.

Enfin et toujours dans cette veine associative, C. Guimelli présentera la méthode des schèmes cognitifs de base (SCB), et son importance dans l'approche structurale tant pour la recherche du noyau central que pour le repérage de la nature des éléments – fonctionnels, normatifs – constitutifs d'une représentation.

2. La deuxième difficulté est celle de l'analyse des données. La méthode « Alceste », présentée par N. Kalampaliki offre l'avantage de permettre une analyse de contenus discursifs (recueillis par entretiens par exemple), sur des bases méthodologiques strictes. Alain Clémence, quant à lui, s'est consacré à présenter l'analyse multidimensionnelle, qui permet d'accéder aux différents sens associés à un objet, mettant ainsi en évidence les clivages et les différences susceptibles de traverser des groupes sociaux. Dans le même esprit, on pourra voir, avec J.-C. Deschamps, comment l'analyse des correspondances permet à la fois de repérer le contenu des représentations sociales et leurs variations à l'intérieur d'une communauté sociale. Les analyses mathématiques présentées par C. Flament et L. Milland, sous le nom « d'effet Guttman » constituent la partie la plus avancée et la plus récente des tentatives de mise en évidence de l'organisation interne d'une représentation. C'est dans le même esprit qu'a été élaborée l'analyse de similitude présentée ici par B. Bouriche et qui a constitué la première méthode visant à faire émerger – et sous forme de graphe – la structure d'une représentation.

Un ouvrage sur les méthodes ne pouvait ignorer l'importance de l'approche expérimentale, tant par ce qu'elle offre de garantie scientifique – voire même d'administration de la preuve – que par le travail d'approfondissement théorique qu'elle permet.

La plupart des développements théoriques récents sont issus des travaux expérimentaux. E. Tafani et S. Bellon nous présenteront les principaux axes des recherches expérimentales actuelles et leurs apports, souvent décisifs, en ce sens qu'ils font de la théorie des représentations sociales une approche en pleine évolution, en pleine interrogation. Une théorie en devenir, tout autant qu'une théorie établie et reconnue.

Cet ouvrage est dédié à Claude Flament. Il est l'occasion de témoigner, personnellement et collectivement, de l'importance essentielle, fondamentale, exceptionnelle que Flament a joué et joue encore dans l'approfondissement et l'évolution de la théorie à laquelle nous nous référons tous. Il a toujours montré que toute démarche méthodologique

ne prend sa valeur et son intérêt que par référence aux principes théoriques qui la fondent et la guident. Il est l'un des rares exemples des chercheurs qui ont pu réaliser une triple postulation : respecter une stricte méthodologie au service de la validation d'une théorie, inventer et créer des outils nouveaux d'analyse, et en même temps utiliser cette méthodologie pour innover, nourrir et faire progresser cette théorie.

PROBLÉMATIQUES
ET TECHNIQUES DE RECUEIL

Représentations sociales et triangulation : enjeux théorico-méthodologiques

Thémis Apostolidis

Depuis la contribution princeps de Moscovici (1961), les travaux portant sur les représentations sociales se sont développés dans une pluralité des perspectives conceptuelles et méthodologiques en psychologie sociale. À l'intérieur de ce champ, on peut distinguer de façon schématique trois orientations principales de travail (Jodelet, 1991) : celle qui étudie l'incidence de la structure sociale dans l'élaboration d'une représentation (Doise, 1990), celle qui analyse la dynamique représentationnelle et ses caractéristiques structurales, notamment en relation avec les pratiques sociales (Abric, 1987) et celle qui examine le rôle régulateur des représentations sur les interactions sociales où elles interviennent en milieu réel (Jodelet, 1989). La variété et la richesse des différentes perspectives s'inscrivant dans ce paradigme illustrent la vitalité de ce courant de recherche ayant pour dénominateur commun l'articulation de différents niveaux explicatifs (Doise, 1986), en référence aux processus individuels, interindividuels, intergroupes, idéologiques et culturels qui concourent à l'élaboration des représentations, à leurs fonctions et à leur incidence au niveau de la communication et de la construction de la réalité sociale. Les questions théoriques n'étant qu'interdépendantes des questions méthodologiques (Di Giacomo, 1981), la diversité et l'éclectisme des approches méthodologiques qui étudient les différents aspects cognitifs et sociaux des représentations attestent du développement actif de la théorie (Mos-

covici, 1988). Dans le but de contribuer à la réflexion méthodologique, ce chapitre présente la *triangulation* (Denzin, 1978) en tant que stratégie de recherche dans le cadre des représentations sociales. Nous exposerons brièvement la définition et les principes de cette stratégie. Nous présenterons par la suite un exemple susceptible de l'illustrer à partir d'un programme de recherches sur les représentations des relations intimes sexuelles (Apostolidis, 2001). Enfin, nous discuterons l'intérêt de la triangulation pour enrichir l'armature méthodologique des représentations sociales.

PLURI-MÉTHODOLOGIE ET TRIANGULATION : DES ENJEUX POUR L'ÉTUDE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES

L'idée que l'étude des représentations sociales ne peut se satisfaire d'une seule méthode n'est pas nouvelle. Étudier, comme le suggérait Moscovici, la connaissance que les individus possèdent au sujet d'un objet et la manière dont celle-ci est organisée et utilisée par les individus et les groupes, implique la perspective incontournable de la pluri-méthodologie. Rappelons que l'intérêt et la nécessité de cette approche, pour circonscrire les phénomènes représentationnels dans leur complexité, sont des enjeux constamment développés et discutés (Abric, 1994 ; Hewstone, 1986 ; Jodelet, 1989). De telles approches ont permis l'avancement théorique et la production des illustrations attestant de la valeur heuristique de la théorie. Retenons de ces contributions variées que le choix et l'articulation des méthodes et des techniques de recueil posent des questions redoutables et demandent à être explicités au regard des justifications d'ordre théorique et empirique. En effet, la mise en place d'un dispositif pluri-méthodologique devrait être guidée par l'objet et le cadre théorique de l'étude. L'avancement dans cette orientation méthodologique est fondamental pour produire des connaissances transposables, notamment pour les approches qui se centrent sur l'étude des représentations objectivées dans le discours social et les analysent comme des formes de pensée sociale en utilisant des méthodologies de terrain. Dans cette optique d'élaboration méthodologique et théorique dans le traitement de la notion de représentation sociale, nous aborderons la stratégie de triangulation.

Sur la triangulation

L'idée de triangulation repose sur un principe de validation des résultats par la combinaison de différentes méthodes visant à vérifier l'exacti-

tude et la stabilité des observations. Initialement, la triangulation a été conçue comme une procédure pour vérifier une hypothèse, mise à l'épreuve dans des différentes opérations méthodologiques pour tester si oui ou non les résultats corroborent entre eux (Cambel et Fiske, 1959 ; cités par Flick, 1992). Plus récemment, les développements dans le domaine des approches qualitatives (Denzin, 1978 ; Flick, 1992) ont permis de reconsidérer cette notion au-delà du seul critère de recouplement (usage combiné de deux ou plusieurs méthodes), en tant que stratégie alternative de recherche pour fonder une démarche épistémologique et empirique contextualisée dans les études en psychologie (Flick, 1998 ; Janesick, 1998 ; Rouan et Pedinielli, 2001 ; Willig, 2001). Dans cette perspective, la stratégie de triangulation vise à conférer aux démarches qualitatives non seulement de la validité mais aussi, et surtout, de la rigueur, de l'ampleur et de la profondeur à la recherche (Flick, 1992 ; Denzin et Lincoln, 1998). Ces enjeux ont été de taille pour le développement, l'intérêt et la légitimité des méthodes qualitatives, notamment en fournissant un cadre permettant de penser des réponses à des problèmes inhérents à ces méthodologies (sous et sur-interprétation des données, rôle et place du chercheur, limites de chaque méthode, par exemple).

La mise en place d'une stratégie de triangulation peut prendre différentes orientations sur les plans conceptuel et méthodologique. Denzin (1978) a distingué quatre formes de base :

- *triangulation des données* (utiliser différentes sources de données dans une étude) ;
- *triangulation du chercheur* (engager plusieurs chercheurs pour la collecte et l'interprétation des données) ;
- *triangulation théorique* (utiliser différentes théories pour interpréter les données recueillies) ;
- *triangulation méthodologique* (utiliser différentes méthodes et techniques pour étudier le même phénomène particulier).

Récemment, on y a ajouté une cinquième, la *triangulation interdisciplinaire* (Janesick, 1998) : elle renvoie à la nécessaire articulation des données en psychologie à des connaissances issues de différents champs disciplinaires (anthropologie, histoire, sociologie). Ces formes de triangulation peuvent être opérationnalisées de façon indépendante ou interdépendante. Leur articulation complète répond à un idéal difficilement atteignable, et dans un sens peut être infini (Becker, cité par Rouan et Pedinielli, 2001), en termes de profondeur et de finesse d'analyse de la complexité du phénomène soumis à l'étude.

Au travers de la littérature, les démarches de triangulation se construisent de façon située et particulière, à partir des terrains spécifiques, en

fonction de la problématique et des objectifs de la recherche, sur la base des options théoriques et épistémologiques des chercheurs. Il est difficile de définir une démarche type de triangulation et de présenter les étapes et les opérations à entreprendre ; tant l'hétérogénéité et la non-superposition systématique des opérations de triangulation à partir d'un cadre défini sont revendiquées dans une posture non-positiviste comme des prérogatives de la démarche et de la capacité du « chercheur-bricoleur » (Denzin et Lincoln, 1998) à mobiliser de façon raisonnée et éclectique des outils propres à chaque situation pour étudier la complexité des phénomènes auxquels il est confronté. Dans ce sens, la triangulation est avant tout une *stratégie inductive* de recherche (partir d'un phénomène particulier et observé sur le terrain pour le décrire et le comprendre) se donnant pour objectif général de construire un savoir pertinent et consistant sur le phénomène à partir des différentes opérations de croisement sur les plans théorique, méthodologique et/ou de production des données. On peut dire qu'elle propose une démarche analogue à celle de la *Grounded Theory* (Willig, 2001), définie en tant que méthodologie de recherche qualitative qui utilise systématiquement une série de procédures pour développer une approche théorique inductive à propos d'un phénomène (Strauss et Corbin, 1990). Selon les mêmes règles que les démarches de type *grounded*, elle peut être définie comme une procédure de va-et-vient problématisé et dynamique entre opérations de recueil, d'analyse et de conceptualisation. Il s'agit d'un aller-retour constant entre « terrain » et « analyse » basé sur le principe de réinjection, sous forme de questionnements et d'hypothèses, des observations de façon à concevoir et à réaliser des nouvelles opérations empiriques visant à construire une théorie validée à propos d'un phénomène particulier et situé.

Triangulation et étude des contenus représentationnels

La triangulation en tant que cadre pour penser la pluri-méthodologie dans l'étude des représentations sociales présente un intérêt primordial pour une approche qui s'intéresse à l'analyse des contenus spécifiques de représentation concernant un objet du monde social pour faire avancer la théorie (Jodelet, 1984). Les enjeux théoriques (statut des contenus-variant/local et des processus-invariant/universel, lecture multi-niveaux) et méthodologiques (accessibilité, création des procédures *ad hoc*, opérationnalisation de l'articulation multi-niveaux) de cette optique de travail portant sur des matériaux discursifs concernant de tels objets pour analyser la construction d'un « état des savoirs et des significations » et pour « examiner la dynamique de leur production et de leur liaison aux pra-

tiques, aux interactions, et aux prises de position sociales » (Jodelet, 1992, p. 109) sont fondamentaux. Ces enjeux sont au cœur de débats épistémiques plus globaux concernant la production des connaissances en psychologie sociale (descriptif vs explicatif, opposition en termes de validité et de légitimité entre procédures qualitatives et expérimentales). Il est clair que pour montrer l'intérêt scientifique de l'étude des contenus représentationnels et pour concevoir des dispositifs variés et adaptés pour les analyser, l'application de la triangulation constitue une démarche potentiellement féconde et transposable. D'autant qu'elle paraît également appropriée à la spécificité épistémologique de la théorie des représentations sociales, en tant que théorie paradigmatique, à visée explicative générale et à portée prédictive seulement locale (Moscovici, 2001), s'intéressant à un ensemble de phénomènes *ipso facto* complexes et déterminés par la dynamique des facteurs psychologiques, relationnels et sociaux.

Pour préciser une piste d'application, nous pensons que la question du rapport entre l'étude des processus et des produits (Jodelet, 1994) revêt un enjeu théorique et méthodologique particulièrement intéressant, étant donné que bien des aspects théoriques restent insuffisamment développés. Dans cette perspective de travail développée par les recherches du Laboratoire de psychologie sociale de l'EHESS, aborder sous un angle théorique l'étude des contenus représentationnels paraît essentielle pour plusieurs raisons : du fait de la double nature de la représentation en tant que pensée constituante et pensée constituée, de la forme de connaissance qu'elle constitue et de son efficacité dans la construction de la réalité, de ses caractéristiques en tant que produit historiquement, culturellement et socialement situé (*ibid.*). Or, par exemple, bien que des travaux expérimentaux aient montré le rôle des représentations « déjà-là » en tant que systèmes d'accueil pour l'appropriation des nouvelles informations (Abric, 1987 ; Flament, 1984), « on a tendance à négliger le fait que l'aspect processuel se trouve en amont et en aval du produit, et seule la prise en compte des contenus permet une étude systématique des aspects processuels » (*ibid.*, p. 30).

En l'état actuel de nos connaissances, cet aspect mérite que l'on s'y intéresse davantage pour montrer comment les différentes constructions de la pensée sociale (construits culturels, pré-savoirs, théories implicites) affectent le traitement de l'information et la connaissance des objets sociaux. Il s'agit là d'un enjeu de réarticulation théorique plus général et fondamental pour le développement de notre discipline (Farr et Moscovici, 1984 ; Hewstone, 1989 ; Hewstone et Augustinos, 1998 ; Paicheler, 1984 ; Deschamps et Clémence, 1987 ; Beauvois et Deschamps, 1990). Au plan théorico-méthodologique, il passe par la démonstration que

l'étude des processus socio-cognitifs¹ passe nécessairement par la prise en compte des contenus représentationnels qui permettent de considérer les théories préexistantes des sujets. Cet enjeu d'avancement théorique explicite, nous présenterons maintenant l'exemple d'une application de triangulation permettant de l'illustrer. Outre cet objectif spécifique d'illustration, cet exemple est centré sur la présentation d'une tentative de triangulation montrant comment un va-et-vient problématisé entre différentes opérations de croisement sur les plans théorique, méthodologique et des données est susceptible de fournir des éléments pour mettre à jour différentes facettes de la complexité des phénomènes de représentation.

UNE ILLUSTRATION : LES REPRÉSENTATIONS DES RELATIONS INTIMES SEXUELLES DANS DES POPULATIONS DE JEUNES ADULTES EN FRANCE ET EN GRÈCE

Précisons que la recherche présentée ici s'est inscrite dans un programme plus vaste, développé dès 1990 dans le cadre du laboratoire de Psychologie sociale de l'EHESS sous la direction de D. Jodelet. Les conduites de prévention et les relations établies avec autrui face au sida sont étudiées au regard des systèmes de représentations sociales concernant le corps, la sexualité, la contagion. Cette recherche, réalisée entre 1991 et 1994, portait sur les logiques représentationnelles donnant sens, chez les jeunes adultes, aux relations sexuelles, et leurs rapports à la construction des risques et aux conduites préventives, dans une optique comparative entre la France et la Grèce (Apostolidis, 2001).

Aspects théoriques

Rappelons que notre perspective de travail sur les représentations vise à dégager les mécanismes psychologiques et sociaux de leur production, leurs opérations et leurs fonctions (Jodelet, 1984). D'un point de vue opérationnel, deux notions permettent d'analyser les contenus représentationnels : celle de *sens* et celle de *filtre* (Apostolidis, 1994). La notion de *sens*, renvoie à la signification attribuée à un objet donné, à la fois au niveau individuel et au niveau social. La notion de *filtre*, constitué par les réseaux d'ancrage des informations et des significations concernant l'objet, renvoie à un cadre interprétatif « déjà-là » (appropriation d'éléments

1. Des processus par lesquels se produit un mode de connaissance indissociable des faits d'inscription et de participation sociales (culture, idéologie, relations interpersonnelles et sociales).

informationnels nouveaux ; Jodelet, 1984) à finalité pratique (maîtrise de la situation, guide pour l'action, expression). Au plan théorico-méthodologique, il s'agit par exemple de se donner les moyens de considérer les contenus représentationnels pour analyser :

- les processus d'élaboration des significations par des jeux d'ancrage et d'objectivation qui construisent l'objet représenté (contenu, organisation) ;
- leurs effets sur les activités socio-cognitives en relation avec leur objet et leur instrumentalisation dans l'interprétation de la réalité sociale et des interactions avec les autres ;
- leur caractère de forme de connaissance historiquement, culturellement et socialement située.

Problématique et dispositif de triangulation

Nous nous sommes intéressés à l'univers de pensée relatif aux relations sexuelles pour conceptualiser les confrontations interindividuelles dans la situation d'échange intime avec les risques liés au sida (Morin, 1996). Dans le contexte de cette maladie emblématique, l'analyse des stratégies sélectives « à risque » (je fais l'amour avec des personnes dont je suis amoureux ; je fais l'amour avec des personnes que je connais ; Spira *et al.*, 1993) a posé le défi du dépassement d'une vision « épidémiologique » et individuelle des conduites sexuelles, étudiées en tant qu'actes déracinés des contextes subjectif, social et relationnel dans lesquels ils se réalisent et puisent leur sens (Apostolidis, 2000). Sur la base d'une orientation de primauté du relationnel contextualisé dans la régulation des conduites sexuelles, nous avons réalisé une série de recherches (qualitatives et quasi-expérimentales) sur les systèmes de représentations régulant les relations interpersonnelles intimes afin d'étudier la place de la représentation de l'autre dans l'appréhension des risques liés au sida.

Ce choix d'application du principe de triangulation méthodologique entre procédures qualitatives et quasi-expérimentales ne vise pas seulement un objectif de recoupement (apporter une validation aux analyses des matériaux qualitatifs) mais aussi un objectif d'avancement théorique et méthodologique (montrer l'incontournable des contenus pour étudier la pensée sous son double aspect produit et processus). Parallèlement, nous avons tenté d'articuler à ce type de triangulation, d'autres opérations visant à la fois un objectif de validité externe (triangulation des données) ainsi qu'un objectif de construction inductive d'une théorie sur les phénomènes permettant d'envisager les conditions sociales et culturelles de leur production (triangulation interdisciplinaire). Bien évidemment, nous

ne pouvons prétendre discuter ici ni tous les détails des opérations de recherche et de conceptualisation réalisées, ni l'ensemble des questions qu'elles soulèvent tant par leurs limites inhérentes (recueil et analyse des matériaux, conditions d'application) que par les nouveaux questionnements théoriques qu'elles ont permis d'envisager (intentionnalité et représentation, *polyphasie cognitive* et climats relationnels). Notre objectif consiste à présenter une esquisse de triangulation raisonnée posant un regard multi-niveaux pour atteindre certains aspects de la dynamique et de la complexité des phénomènes de représentation, illustrés par l'étude de l'univers de pensée relatif aux relations sexuelles. Nous pouvons présenter la démarche et les objectifs de différentes opérations réalisées de façon schématique (cf. tableau 1). Nous exposerons en trois étapes des opérations de va-et-vient pour le recueil et l'analyse.

Tableau 1. – Les opérations de triangulation articulées.

<i>Types de triangulation</i>	<i>Opérations de recherche et de conceptualisation</i>	<i>Objectifs</i>
<i>Triangulation méthodologique</i>	– Enquête qualitative par entretien de recherche (N = 79). – 3 opérations de recherche quasi-expérimentales (N = 1116).	Analyse des contenus et étude des aspects processuels. Fournir un indicateur de validité interne.
<i>Triangulation des données</i>	Mise en perspective comparée avec les données épidémiologiques. Source de comparaison : l'enquête l'ACSF (1993). Enquête épidémiologique sur les comportements sexuels, réalisée à partir d'un échantillon représentatif de la population vivant en France.	Recoupement avec d'autres sources de données. Fournir un indicateur de validité instrumentale et externe pour fonder l'analyse.
<i>Triangulation interdisciplinaire</i>	Problématisation et confrontation des analyses au regard des contributions sociologiques, anthropologiques et historiques sur la sexualité et la maladie.	Articuler différents niveaux d'analyse, notamment des explications de type 4 (facteurs socioculturels)

Première étape : les entretiens de recherche

Population et recueil

Nous avons réalisé soixante-dix-neuf entretiens de recherche sur le thème de la sexualité en France (N = 38) et en Grèce (N = 41), auprès de jeunes adultes (18-26 ans), hommes (N = 41) et femmes (N = 38). La